

On peut penser qu'une société qui n'en fournirait pas l'aliment verrait disparaître l'autonomie de ce sentiment qui perdure au-delà des conditions qui le suscitent, mais perdant ce sentiment la société aurait préalablement perdu les conditions nécessaires à sa survie.

La survie et l'amour ont donc partie liée.

Pierre Assante

**La forme la plus
féconde**

1

Le oui et le non de Böhme, les contraires d'Héraclite, Hegel et Marx, la négation, la négation de la négation, le dépassement, destruction-conservation, déséquilibre-dissymétrie motrice, transformation qualitative, la vie issue de la mort, la mort sans la disparition, la plante dans le fruit, la pensée neuve dans la pensée ancienne, le mouvement comme existence de la matière, la multiplicité et diversité infinie du mouvement résultante des mouvements, la pensée comme mouvement, l'activité humaine comme pensée, l'organisation sociale comme mouvement, la libération du salariat comme libération de la pensée....

2

Ainsi il existe dans le capitalisme, déjà, les éléments d'une société sans lutte de classe !

Le rapport de force entre salariat et capital contient donc aussi l'élément des prémisses de la société sans classe.

La guerre entre le salariat et le capital ce n'est donc pas la destruction du contraire mais le développement des éléments d'une société sans classe contenue dans la société de classe.

3

Cela ne veut pas dire que l'évolution possible vers une société sans classe se fasse sans luttes des classes, sans conflits, mais que la forme supérieure de la lutte des classes naît dans le développement de ce que cette lutte contient déjà de prémisses d'une société sans classe. La qualité du conflit dépend de cette capacité de développement déterminée par les choix humains.

4

Cela se fait en première instance dans l'activité humaine qui assure la production des biens « matériels et 'immatériels' » nécessaires à la reproduction élargie de l'espèce. Mais cette production n'est pas le seul fait de l'activité salariée, et l'activité salariée n'est pas qu'une activité du salariat stricto sensu. L'organisation du travail contient toutes les activités humaines dans leur diversité et leur multitude et les activités humaines dans leur diversité et leur multitude contiennent l'organisation du travail. Il n'y a pas d'un côté les unes et de l'autre côté les autres. Mais toutes dépendent de l'organisation du travail qui est de fait l'organisation de la société.

5

L'organisation du travail contient toutes les étapes du développement de la société humaine. La division du travail existe bien avant la naissance de la société marchande et de la société capitaliste. Les différentes formes de la division du travail coexistent dans la forme historique du moment de la division du travail. Le partage des tâches entre homme et femme, l'inégalité salariale d'aujourd'hui, l'inégalité de l'échange basée sur la loi du plus fort sont totalement imbriqués dans la résultante historique, mais la résultante historique n'a pas d'existence éternelle et fatale sinon en tant qu'élément d'un ensemble historique plus vaste dans le temps long, infini.

6

L'humain, comme le mouvement en général et le vivant en particulier, se nourrit de l'extérieur et nourrit l'extérieur. Cet échange a pour conséquence la complémentarité de la solidarité et de l'égoïsme. Le rapport dialectique entre la solidarité et l'égoïsme est un mouvement qui dépend à la fois de la capacité de l'individu à répondre à ses besoins et de la capacité de la société à répondre aux besoins de l'individu.

La solidarité peut devenir et se manifeste souvent non seulement comme un mouvement naturel mais aussi comme un sentiment lié à ce mouvement naturel devenu à la fois partie et autonome du mouvement naturel qui l'a précédé. Ce sentiment de solidarité n'a pas qu'une seule forme. Sa forme la plus puissante et la plus féconde, sans jeu de mot, est l'amour.

Mais l'amour n'élimine ni l'égoïsme ni la haine parce qu'il n'est une réalité en soi, que dans la réalité sociale en mouvement. Des humains qui ne soient pas soumis aux déséquilibres, aux dissymétries qui provoquent les mouvements, ne peuvent exister que dans l'imagination. La conception abstraite de l'amour est une conception hors du temps, donc hors de l'histoire et hors de la réalité. Il n'est une réalité pour soi que si le mouvement de la société lui en fournit l'aliment. On peut penser qu'une société qui n'en fournirait pas l'aliment verrait disparaître l'autonomie de ce sentiment qui perdure au-delà des conditions qui le suscitent, mais perdant ce sentiment la société aurait préalablement perdu les conditions nécessaires à sa survie.

La survie et l'amour ont donc partie liée.

9

J'ajouterai que la survie comme la disparition, sont une réalité qui donne aussi une apparence au moment, une apparence du mouvement dans lequel se situe l'histoire du moment dans laquelle « soi et la société » se situent. Cette réalité a les mêmes contenus que le fruit et la plante, « dans l'ordre et le désordre », aux « niveaux » et dans les temps les plus divers. Ils sont réflexivité. Mais il est difficile pour un élément conscient de la vie de considérer sa propre mort comme une naissance. Pourtant, cette réflexivité illustre l'unicité de notre univers, bien que nos moyens d'investigation de notre univers ne fassent de cette réflexivité qu'une intuition ou une hypothèse.

Pierre Assante, Marseille,
La Madrage de Mont Redon
le 26 février 2007

